

JACQUES AUDIBERTI

CENT JOURS

nrf

GALLIMARD

PROLOGUE

Dans une belle petite ville de province, entourée de ses beaux et majestueux remparts, construits à la Vauban : Antibes, où les vieux Antibois ont été peïnés de leur suppression, mon père nous menait souvent faire le tour. Il y avait encore des canons qui pivotaient sur roues, entre autres la Sainte-Suzanne, le nom gravé dans le bronze.

Il y avait, dans l'épaisseur, des casemates pour loger les habitants en cas d'invasion. Une de mes troisièmes arrière-grand-mères avait fait de la charpie pour panser les blessés. Mon père me disait souvent qu'il y avait dans ces souterrains une vieille Macha-raude. Elle avait une main en fer et l'autre d'estoupe. Quand elle prenait un enfant avec la main chaude, caresse. Et, avec celle de fer, elle vous démolissait. On croyait cela.

Le plateau de Notre-Dame, si beau, et sa vieille chapelle ont leur histoire. Nous travaillions pour l'église. Mon père me racontait qu'il avait un jour trouvé le manœuvre tout seul, avec un marteau, sondant la terre. Il lui avait demandé : « Qué fas aqui? »

Réponse : « Serqui lou trésor. »

Moi aussi, je cherchais le trésor. Personne ne l'a jamais su.

Pour monter à la chapelle, il n'y avait que le chemin du calvaire, si pénible, et un petit sentier, dé-

nommé chemin de l'Ermitage. Tous les matériaux, sable, devaient se monter sur le dos, dans des sacs. Les gens étaient bien pénibles. Au lieu que maintenant on y monte en auto, car, vélo. La statue de Notre-Dame de Bon Port est la patronne des marins. Toutes les années on célèbre la fête en juillet.

Je connais des marins qui pour la guerre de 14, après avoir échappé à un danger, priaient leur femme de faire dire une messe à Notre-Dame. Un Antibois d'un courage exemplaire, aux Dardanelles, son bateau se trouve au milieu. Feu à bâbord, à tribord. L'équipage mollissait. Lui était maître. Descend mettre sa plus belle tenue. S'assied sur le pont. A chaque obus, criait : « Trop court ! Trop long ! Fainéants ! » Quand un matelot un peu lentement passait à longueur de gaffe, un coup de pied au c... « Allons, plus vite. » Il donna l'exemple et l'élan et remercia la Vierge par une messe dite à Notre-Dame.

On voit contre un pilier un Christ qui a la tête d'un Russe. Tellement que voilà huit ou dix ans une famille de Russes, voyant ce Christ, mirent une veilleuse constamment allumée, et puis ces Russes partirent, et plus de veilleuse.

Dans le temps, voilà bien quarante ans, le gardien était un ermite. La tenue avait une ressemblance avec celle d'un prêtre. L'ermite était de Saint-Paul, près de Vence. Il faisait l'élevage des poulets, portait les œufs aux habitants du Cap. Par décision pontificale on supprima les ermites. Il retourna à Saint-Paul et reprit son ancien métier de pauvre paysan. Seulement il n'a jamais voulu quitter la tenue d'ermite. Il disait : « Je suis ermite. » Les sommations de l'évêché, rien n'y fit. Vous voyiez, à la campagne, l'ermite qui s'attachait la robe formant pantalon et bêchait.

Pour la fête de Bon Port, on chante un cantique composé par patron Aubert, mon bis-aïeul du côté de ma mère. Il était patron pêcheur. Ce cantique, d'une simplicité, invoque bien la Vierge. Les marins, dans les tempêtes, prient Notre-Dame.

Me trouvant, un soir d'hiver, à la chapelle, avec l'ermite, il me raconta un fait de la Vierge. Comme tous les soirs, il faisait le tour de la chapelle, avec un bâton et un falot. Arrivé devant la niche de la Vierge, elle n'y était plus. Surprise ! Tout à coup il entend un froufrou de robe. La Vierge qui rentre à travers la grille et vient se mettre dans sa niche. Lui se prosterne. La Vierge lui dit : « Je viens de sauver un bâtiment en perdition. »

...9 octobre 1942. Je reprends ce cahier que j'avais abandonné. Je ne parlerai pas de mon temps passé, mais je veux t'entretenir pour après ma mort. A qui cette maison sera livrée, je ne le sais pas et ne peux le supposer. Je serai allongé par les soins de qui ? Donc, parlons affaires. Linge, draps, taies d'oreiller, traversins, en un mot tout ce qui s'y trouve dans les meubles, armoires, commodes, couvertures, serviettes, torchons : 27.000 francs.

Tableaux, souvenirs, porte-parapluies : 4.000 frs.

Fer, menuiserie, brouette, charreton : 1.200 francs.

LE PÈRE DE L'AUTEUR.

I

3 Juillet 1948.

Mieux vaut se lancer.

Même si vous êtes trop.

Même si vous êtes trop, mes pères grands, mes mères grands.

Trop, dans le bariolé de vos urnes, cendres, vies.

Même si vous êtes trop, vous, mes contemporains, rains et raines, dans l'espace de toute part en éventail latéral où je devine, pressens, subis vos organes mouilleurs, vos membres, vos blousons. Et même si...

Basta. Nous sommes à Antibes. Cette Ville.

Il faut que je lui dise adieu, peut-être bien. Il est venu, qui sait ? le temps que je la jette au vent, que j'en adopte une autre ou, mieux, que je les barre toutes, que je devienne cerf, que je m'appelle Extatarès, que je...

Non. Pas encore. On compte toujours sur la preuve. Je dois produire la preuve.

La preuve que c'était utile. La preuve que c'était utile d'écrire. Or cette preuve, que c'était utile d'écrire, est d'abord, par malheur, l'écriture elle-même.

La terre et le ciel se mélangent au ras de la citadelle antiboise où, pourquoi pas ? je suis né. Au nom du Père, de Napoléon et du Phare, dans le hourvari en moi de tant de Fêtes-Dieu, guerres et grandes guerres,

morts, naissances, neurasthénies, interrogations, je commence un livre dont j'ignore le déroulement. Je ne sais pas au juste quelles impressions et péripéties l'alimenteront (bien que je puisse à coup sûr prédire que le perceuteur s'en mêlera), mais je sais,

comme Napoléon, en débarquant sur notre rivage, le 1^{er} mars 1815, savait que, de toute façon, il y aurait dans les temps tout de suite à venir, des blessés, des mariages, de la digestion et du champ sous la lune (sans compter chevaux, pâtisseries, poils, sueur),

je sais que dans le cours des cent jours qui vont suivre, la colère, les affaires, l'amour, la parole feront leur train, je sais que les animaux, les métaux et tous les profonds petits numéros de la matière se démèneront, dans les hommes et dans les arbres, ça, c'est sûr. De ce train et de cette menée, le livre que j'entreprends sera le resserrement, comme il en sera le véritable, l'unique, le prépondérant résultat.

Dans l'affaire de cent jours, des événements se construisent, d'autres se décomposent, mais d'une origine antérieure et pour de lointains destins.

Aussi, quoique assis dans l'entaille des rochers sur quoi se trouve bâti le mur du Château d'Antibes, je ne décrirai pas tout d'un coup la Mer, ni les longues Studebaker qui me passent le long du nez. Non...

J'accepterai plutôt de parler de la grande éventualité qui menace.

Je présenterai ce qui n'est tout de même pas absent des pierres d'Antibes, de ses arbres noirs, de ce paysage maintenant visible, puisque tout rejoint tout et qu'en fixant l'étincelant pilier de soleil sur la Méditerranée je peux découvrir en moi la gueule du Seigneur.

Ce seigneur, ce sompo-o, émanait des couches les plus basses, même parfaitement répugnantes, de l'A.S.P. Ce n'était, au départ, qu'un treize à la douzaine, un comptez-moi que je suis là, la cinquième roue du char. A l'A.S.P., ils passaient leur temps à le faire valser de mars en carême, de pile à face,

de chou-farci à bœuf braisé, selon le vent, la rate, l'essuie-main, l'opophone, l'ambiridac et l'arnicotin. On l'avait mis, depuis quelque temps, aux prisonniers, sales prisonniers qui se mangeaient, faute de mieux, le foie gras du nombril, le crabe mayonnaise des oreilles, sans compter qu'ils attrapaient, le cas échéant, des mouches au moyen de leur méat urinaire épanoui en piège à mouches dans l'espace et rabattu au moment opportun, ceux du moins qui avaient su conserver le leur à travers guerres, révolutions, crues, grêles, sans parler des gifles d'honneur et des ventes sur licitation.

Le règlement exigeait que fussent appelés seigneurs, dans les camps de prisonniers, les simples sompo-o. Tout le fracas des guerres aboutit ainsi à des fractures, investitures, émotions, promotions personnelles. Quarante pays souverains, si ça se trouve, se mobilisent en fanfare Guillaume, Poincaré, pour qu'au bout du compte un charron, fils de charron, ait, dans une tranchée, les doigts de pied gelés.

Un vulgaire sompo-o, à qui, tout à coup, l'on donne du seigneur, sans compter les avantages en nature, la triple solde, la résidence à géraniums, l'alimentation riche en lard, ne peut que bénir la guerre, dût-elle en-merder pas mal de charrons, manucures, opophonistes, rétameurs, et lui-même par retour du courrier.

— Ho ! Ha ! Hé ! Moine ! cria-t-il tout à coup. Vas-y ! Hondole !

Hondoler. Le moine, lui-même, frémit.

Certes, déjà, bien des fois, il avait pratiqué le hondolement. Mais toujours, à le faire, son cœur se resserrait « Esprit de la Suprême Azote, centre de l'ultime Teneur, effcience non cloisonnée, omaïon ! daga, dagada... » psalmodia le moine, pas plus fier pour ça et tout à trac dans son froc.

— Trêve d'oremus ! le coupa le seigneur. Hondole-moi tout aco de la belle sorte, si tu ne veux pas que je te rentre à recul !

La blancheur du moine s'affirma. Il se mit à chanter omamaïon à voix toute basse. Il avait tiré de son sac la petite pierre. En sautant d'un pied sur l'autre, il la jetait en l'air.

« Omamaïon... » chantait le moine. « ... Omamaïon. »

Un ciel tourmenté de nuages beaux et musicaux s'échafaudait sur la contrée. Mais les hommes, chacun le cou pris dans une porte de placard plus ou moins de guingois (sur l'une on lisait *Direktor* et *Private* sur celle-là) les hommes ne regardaient pas le ciel. Les hommes prisonniers regardaient leur destin. Ils savaient que par la vertu du hondolement, omamaïon, omamaïon, leurs personnes seraient, dans peu de temps, selon leurs diverses et respectives composantes chimiques et autres, déviées vers des appartenances animales (vaches, poules, puces) végétales (pâquerettes, rosaces, salades, verrues, jeunes filles) minérales (fer, brome, cyanure, nickel, chaînes de bicyclette, pierres, verres, dents).

Pas à badiner. Non, il n'y avait pas à badiner.

Ses mains sur les reins, le gros sompo-o ricanant et dandinant surveillait le moine. Le moine appartenait à la religion Toutaleg. On le nommait moine par analogie avec les moines de l'ancien catholicisme.

Il commençait à s'échauffer, scandant ses omamaïon, mamaïon, mamaïon. La pierre, de plus en plus vite lancée de l'une à l'autre de ses mains, démultipliait ses facettes corrosives, gerbes d'engendrement réformateur.

Les prisonniers trépignaient de terreur. Tournés vers le sompo-o sanglé ils pleuraient : « Non ! notre maître ! pas ça... »

— Omamaïon ! mamaïon ! mamaïon ! chantait le moine.

— Allez ! Chenelle ! Hondole ! criait le sompo-o.

— Des hommes ! des hommes, qu'on est ! gémissaient les prisonniers. Leurs placards de bois s'entrechoquaient.

— Omamaïon ! mamaïon ! mamaïon ! chantait le moine sur un ton maintenant lascif et cruel.

— Force ! Force ! criait le sompo-o. Il ajoutait entre ses dents : « Un entraîneur de trot tué à coups de dents par une jeune femme... »

— Point ne nous fais retourner dans la masse, suppliaient les prisonniers... Point ne nous fais retourner dans le bœuf.

— Omamaïon ! Mamaïon ! mamaïon ! chantait le moine, hystérisé. La pierre entre ses mains voyageait, aveuglante. Les hommes la fixaient jusqu'à la pire folie. Ils dansaient au rythme du moine qui dansait. Le vertige de la métamorphose les aspirait. Dans quelques secondes, dérapant sans espoir le long de leur propre forme qui les abandonnait, ils seraient dans la vie encore, car la vie a bon dos, c'est rare qu'elle meurt, mais ils ne seraient plus dans leur vie propre, non. Déjà

— Omamaïon, mamaïon, mamaïon, huiph ! oui ! huiph !

déjà, devant le tourbillon frénétique du moine et de la pierre qui n'étaient plus ensemble qu'une vibration d'où sortait le fleuret d'un cri convulsivant, déjà les malheureux se modifiaient. Leur voix n'était plus la même. Ils prétendaient encore s'exprimer dans la syntaxe et dans le vocabulaire, mais l'un se rendait compte qu'il parlait poulet, « pipiti qui qui piti piquiti... », un autre parlait poisson, « bophoua, bophoua... ». Un grand rousseau, Desgrosses Léon, tournait et retournait son cou dans sa cangue. Il bêlait. C'était atroce, terrible. Un certain Walter Adam, en qui rien, à première vue, n'était changé, s'apercevait que l'espèce animale dans laquelle il venait d'être transmuté n'était autre que *l'humaine*. De se sentir homme tout à coup et comme devant, il éprouvait une angoisse au moins aussi violente que celle des pourceaux et brochets qui l'entouraient, hommes jusqu'ici comme lui.

Plus mort que vif, mais vif quand même, le moine

poursuivait l'incantation. De la main droite, toujours, il jetait en l'air sa petite pierre gravée du profil d'un rat, qu'il rattrapait de la main gauche, tout en sautant d'un pied sur l'autre pied. Quand la pierre tombait dans telle ou telle de ses mains, le pied correspondant à cette main était en l'air. Pierre tombe, pied rebombe. Sa grande robe à ailerons s'agitait. La pointe de ses chaussures de feutre blanc était crottée. Le ciel était fort de nuages. Le sol pétillait. C'était un jour.

La métamorphose, maintenant, tirait à sa fin. Quelques cheveux s'attardaient dans une crête de coq mais, l'un après l'autre, ils tombaient. D'humaines lèvres s'effaçaient dans un sabot de poulain. Au centre d'un œillet brillait un œil.

Celui qui était devenu chien se mit à bondir en aboyant autour de celui qui était devenu mouton. Ceux qui étaient devenus sous de bronze et bidons de nickel furent répartis entre la poche des officiers et les crochets des bâts des mulets du train. L'homme qui n'était devenu ni coq, ni poulain, ni sou, ni œillet, mais homme, eut (comme d'habitude) mal au pied. Il redouta la crise au foie. Il se demanda où trouver du fil. Il eut envie de manger du singe, et de baiser de la femme, avec plus de force, de fraîcheur et d'horreur que jamais.

Une roue écrasa l'œil dans l'œillet.

II

7 juillet.

Elle chantait à sa fenêtre. Il y en avait encore.

Elle s'appelait la Fanette.

Elle chantait à sa fenêtre. Elle attendait son fiancé. Toujours il y en avait.

Il y en avait encore. Il y en avait toujours. Les oiseaux, artificiels, bien sûr, étaient nés, depuis soixante ans, pour voler maintenant tout seuls sous l'impulsion d'un starter opophonique greffé sur leur petit, gluant, minuscule noyau. Mais il était loisible de rencontrer le dernier « fiacre de l'air » avec un homme à bord, la main sur les manettes, les pieds sur les pédales, le dos au feu, le ventre à table. Il y avait, donc, il y avait de tout, entremêlé, comme aujourd'hui. *D'abord, c'était aujourd'hui.* La détente des arbalètes antigrippe avait beau s'accomplir par complexion latérale du troussequin bobineur, il y avait des prisonniers, des fiancés, des fenêtres, des jeunes filles.

La jeune fille, à sa fenêtre, chantait, sol, fa, fa, li, fa, ré, ka, ko, la, si, sol, da, mi li tai re a do ré, à sa fenêtre, fenêtre donnant sur l'Avenue Paulin Teintureur, dans la ville capitale de cette république Qui qui venait de recevoir une trempe de première, des mains rousses de son cousin l'empire du Flanc

Droit. Telle avait été dans le passé (mais le passé règne aussi dans l'avenir, pas de mur pour interrompre la file indienne des morts !) l'importance littéraire et diplomatique, sur fond agricole et plombier, de la république Qui, que de leurs rapports de site et d'échange avec elle certains Etats tiraient leur nom. Ainsi l'empire du Flanc Droit n'était ainsi désigné qu'en raison de son emplacement à l'Est de Qui, l'Est équivalant à la droite, pour les navigateurs de Dante notamment.

Qui avait traversé bien des vicissitudes, les saute-relles renard, les grèves de la batellerie, les chaudepisse individuelles. Les chaudepisse individuelles ne sont pas mises dans l'Histoire. Les chaussettes sales non plus. L'Histoire, en somme, est historique d'autant plus que moins réelle. Ne dit-on pas : « Pas d'histoire ! » à quelqu'un qui s'engage dans le boniment et le nimbus ? Quand nous disons chaudepisse, nous voulons dire, aussi, tuberculoses, paralégies, les enfilades, les promenades, ruptures de dentier, les lavabos bouchés, les souliers mal étroits, percepteur, police, tout le traintrain, quoi ! y compris, si l'on veut, le chapeau de Napoléon et le pied de Talleyrand, et même l'encre et la plume du traité de Campo-Formio, le traintrain vers le total des objets et des mouvements de l'homme et du monde. Ce qu'on appelle l'Histoire, besogne des historiens, tentative de synthèse extérieure et surajoutée, ne serait, comme la politique, qu'une branche des beaux arts.

Vaille que vaille, la vie, tant nationale que particulière, s'était entretenue, en Qui, sous une alternance de pluie douçâtre et d'azur forestier, jusqu'à cette guerre avec le Flanc Droit. Bien avant cette guerre, toutefois, elles s'étaient mises à branler du guidon, les qualités qui, dans le temps, tant censément que pour de bon, avaient représenté l'originalité contradictoire de Qui, savoir :

a) La courtoisie,

- b) L'épargne,
- c) Une stricte prosodie,
- d) L'hospitalité (?)
- e) La spiritualité (??).

Circonstance curieuse, cette dernière qualité persistait dans des éléments matériels et culinaires, le Mousseux et le Frometon, l'un réputé pour son picotement impondérable, l'autre pour ses éthers grouilleurs. Mais il y avait aussi l'angle des vieilles rues, Mazarine, Parchemineries, pointe du triangle de Dieu, et un certain éclat diaphane de la langue écrite.

Butant à blanc et violant à bloc la république Qui, les troupes du F. D. avaient en quelque sorte donné à celles-ci l'occasion de pratiquer l'hospitalité avec une perfection qu'une certaine gaucherie ou dureté lui avait interdit jusque-là de faire correspondre à l'idée qu'elle en avait et qu'elle en publiait.

L'envahissement mené à bien, les envahisseurs s'étaient retirés par le flanc droit. Prenant du champ, ils avaient pulvérisé à distance leur victime au moyen de sarbacanes résolutives. De l'étoffe civilisée de Qui plus rien ne demeurait qu'un paquet de poudre à demi éventré, dans un ci-devant jardin public — un paquet de poudre SAP.

C'était triste et, en même temps, à se tordre, que de toute la littérature en langue Qui, où l'humanité occidentale (ou accidentelle) avait, si longtemps reconnu sa propre excellence, persistât, pour tout potage, cette étiquette mi-décollée. L'esprit volage des nuits pouvait y lire : *Etablissements du Châtelet. Pour nettoyer les baignoires, les éviers, les lavabos, la ménagère et le plombier n'emploient que la poudre SAP. Obtenue à partir de la soude caustique et de l'hormone épidermique de lycéenne en chaleur cette poudre extra supporte le triple de son volume d'eau. Le cas échéant mise au contact du mercure d'argent, elle peut être utilisée avec succès pour la confection abstracto-mécanique de peintures de cheval.*

SAP à part, plus rien. Nada, nadus, à sac, à bout, zéro, zoré, ite missa, diluvium advenit, badaboum full, foll, zepp, top, signez ici, n'en parlons plus, table rase, banco, lebwohl ! Ravalées dans le marginal, les soixante tomes de l'illustre Pie-Jean Majot, illustre à condition qu'y ait du monde. Du monde et point, comme à présent, ces blocs informes d'ossements et d'excréments agglomérés. Pie-Jean Majot avait une fois pour toutes, réglé, semblait-il, la question de l'incidence des glandouilles subpinantes sur la fonction ésotérique du patatipatata. Absorbées, de même, dans la citerne du dépassement, les quarante lignes, mais quelles lignes ! de l'unique poème du grand poète Paulin Teintureur, où l'on avait, à juste titre, vénéré la crème du génie littéraire Qui. Mais Paulin Teintureur, quand il était encore de ce monde, et réciproquement, s'était révélé prudent et pas bête. Vêtu de noir et de blanc comme les notaires de comédie, il se moquait entre monocle et moustache des lyriques estoileurs. Il n'hésitait pas à se comparer à quelque poisson hameçonné qui poissonnerait encore déjà pourtant dans le seau funèbre, marin cimetièrè.

Peut-être, en raison même de cette majeure modestie, les quarantes lignes de P. T. s'étaient-elles, dans la citerne du dépassement, transformées en une rainure brillante d'astéroïdes, pourquoi pas ? tandis que d'autres œuvres, toutes vérolées d'orgueil personnel, s'étaient décomposées, dissoutes, délavées, comme la chair de leurs auteurs, comme la prétendue justice, comme la chanson de la liberté !

Plus rien que l'étiquette — déchirée.

Et que la Fanette et ses bras jolis.

A ce point Fanette, la Fanette ! que jamais elle n'avait entendu parler de la guerre, ni, auparavant, des comptables désespérés qui tranchent leur nouveau-né, des paraphymosis mentales s'abattant sur des voyageurs de commerce ne parvenant pas à placer leurs cravates à pois cassés, de la mécanique fiscale

héritée des temps anciens comme une coutume incompréhensible, démodée et périmée en son essence. Tant chaste et réservée, la Fanette, elle n'avait jamais entendu parler de la guerre ni, auparavant, des vieilles mamans qui n'ont plus qu'une chose à faire, se pendre, des veilleurs de nuit à casque gras qui cabossent les ivrognes et les étudiants, des lames de rasoir et des petites groseilles en poil d'homme disposées par le garçon boulanger dans un gâteau d'anniversaire, bref, de tout ce qui, sans oblitérer Qui à fond, l'avait, à la longue, un peu salopée.

La Fanette chantait :

*Va me chercher quatre bouleaux
Va me peler quatre moutons
Pour que j'en fasse un édredon.
Pour que j'en fasse un lit tout chaud.*

car, en somme, elle était dans l'âge de l'amour, enfant pivoine, ange à nichons, innocence sculptée en chair mouilleuse et voluptrice.

Mais si pure, si confiante dans ses livres, dans ses parents, dans la momentanée éternité des lois ! Une fois, pour vous dire, elle avait, ce n'était pas la première fois, oublié de fermer le gaz. Le gaz avait fui par la cave. Il était allé faire un tour. Il avait rencontré un marchand de pipes (lequel, à ses moments perdus, faisait de la présidence, comme d'autres de la peinture). Le gaz l'avait mordu à l'œil, lui avait tiré cet œil de l'hémicycle, était rentré à la maison avec, s'était refourré dans le tuyau d'allumage. Quand le père à la Fanette, maquignon chevalin, avait ouvert le gaz, l'œil s'était élancé hors du tuyau, un bel œil blanc et bleu plein de citations. Et le maquignon l'avait pris dans l'os.

Les bombes à barbe se mirent à pleuvoir sur le pays. Les poumons, leurs cages fracassées, voyagèrent par deux et trois dans les villages. Chaque boucher ferma. Par contre, jambes ouvertes sur la rive d'un

JACQUES AUDIBERTI

Cent jours

Audiberti nous donne ici ses souvenirs en un « livre globulaire » où il a condensé cent jours du monde où il existe. C'est une suite de souvenirs que transfigurent la poésie, les dons de vision et les extraordinaires vertus verbales de l'auteur. C'est naturellement Antibes, « belle petite ville de province entourée de ses beaux et majestueux remparts, construits à la Vauban », c'est aussi Napoléon, c'est encore Picasso, Fargue, c'est Audiberti journaliste, et les couloirs du Palais de Justice, ce sont des légendes, une galerie de portraits étonnants et des réflexions, tout cela imbriqué l'un dans l'autre, et roulant comme un fleuve, aux rives changeantes, aux eaux étincelantes.

nrf



9 782070 280254



50-II A 28025 ISBN 2-07-028025-X

Extrait de la publication